

## L'anosmie : un symptôme précoce et isolé de l'infection par le Covid 19 ?

De plus en plus d'observations cliniques signalent l'anosmie comme étant un signe précoce et parfois isolé de l'infection par le Covid 19. Ces observations sont partagées le plus souvent sur les forums de discussion médicale à travers monde. Dans les pays qui font face à une incidence élevée d'infections, les cas d'anosmies isolées sont très souvent signalés avec une fréquence semble t-il très inhabituellement élevée comparée aux autres pathologies virales touchant les voies respiratoires.

Les publications scientifiques sur le sujet restent exceptionnelles compte tenu de la rapidité de la maladie et de l'urgence dans laquelle les équipes doivent travailler. La seule à notre disposition, (<https://doi.org/10.1101/2020.02.22.20026500>) fait état de 10% de patients ayant une anosmie ou une dysgueusie. Il semblerait qu'en Corée du Sud, 30% des patients testés Covid 19 positifs avaient une anosmie comme principal symptôme (<https://www.entuk.org/loss-sense-smell-marker-covid-19-infection>). C'est un signe qui pourrait être précoce et parfois isolé **et dans tous les cas sans rhinite associée.**

Cela n'est pas étonnant, le Covid 19 est un virus neurotrophe, l'une des voies de propagation pourrait se faire via les filets nerveux du nerf olfactif au niveau de la plaque olfactive. Les neurones du système nerveux central et périphérique expriment des récepteurs de l'angiotensine de conversion II qui sont une des voies probables de pénétration du virus dans les cellules. Cette invasion entrainerait une destruction des neurones ainsi infectés expliquant les symptômes neurologiques qui peuvent aussi être associée (céphalées, nausées, vertiges) (<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1002/jmv.25728>).

*L'anosmie est un symptôme qu'il faut ne faut donc pas méconnaître dans l'infection par le Covid 19, il semble en effet précoce et parfois isolé dans des formes bénignes. Il ne faut pas hésiter à proposer à ces patients un isolement dans le contexte actuel d'un faible taux de dépistage.*

Nous n'avons aucune piste thérapeutique, en revanche il est fortement déconseillé de donner une corticothérapie locale ou orale. Si cette perte de l'odorat est équivalent à celles que nous connaissons dans les autres viroses touchant le nerf olfactif, les taux de récupération sont faibles.

Ph Céruse  
21 mars 2020